Extrait du Acrimed | Action Critique Médias

http://www.acrimed.org/La-fausse-agression-du-RER-D-un-dossier-accablant

ALERTE

La fausse agression du RER D : un dossier accablant

- LES JOURNALISMES

Date de mise en ligne : lundi 19 juillet 2004

Description :

Ravages de la course au scoop et à l'audience lorsqu'elle se double d'un imaginaire nourri de préjugés réactionnaires.

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

Les dérapages médiatiques se succèdent et se ressemblent. Les fausses accusations de terrorisme, en décembre 2002, envers Abderrezak Besseghir, bagagiste à l'aéroport de Roissy, l'annonce erronée, en février 2004, du retrait d'Alain Juppé de la vie politique, l'attribution, le 11 mars dernier, des attentats de Madrid à L'ETA... voici quelques exemples, évoqués ici même [1], de ces fautes professionnelles qui émaillent régulièrement la production des médias français.

Il y a quelques temps, déjà, Bruno Masure, ancien présentateur du journal de 20h de France 2, déplorait dans une « *Lettre ouverte à David Pujadas* », ce qu'il considérait comme une « *fuite en avant dans l'info jugée "accrocheuse"* ». C'est cette « *stupide course aux vrais-faux scoops* », écrivait-il, imposant de « [conduire] *trop vite sur un terrain verglacé* », qui amène inévitablement à « [s'exposer] *aux dérapages incontrôlés et, parfois,* [à aller] *dans le fossé !* » (*Libération*, 18.02.2004).

En voici un nouvel exemple, avec cette « affaire du RER D ».
Le vendredi 9 juillet 2004, une jeune femme a déclaré à la police avoir été victime d'une agression à caractère antisémite. Dès le lendemain soir, son témoignage, parvenu au cabinet du ministre de l'intérieur, et relayé par l'Agence France Presse (AFP) a déclenché une vague d'indignation dans le milieu politique et associatif, et a bénéficié d'une impressionnante couverture médiatique.
Seulement voilà : trois jours plus tard, la jeune femme reconnaît avoir tout inventé. « Léger » malaise dans la classe politique, et nouveau coup porté à la crédibilité des médias.

Ici même, nous avons reçu des dizaines de messages d'indignation, de correspondants évoquant leur écoeurement, et réclamant des excuses de la part des médias. « *Quelle honte !* », « *je suis révulsé par le travail des journalistes sur cette affaire* », « *j'ai du mal à trouver mes mots* », « *vous* [copie d'un message envoyé à *L'Humanité*] *êtes vraiment descendu au niveau zéro non seulement du journalisme mais de l'éthique sociale élémentaire et de la bêtise...* », « *notre jeunesse en a assez de ces provocations gratuites contre une population fragile. C'est toujours les arabes, les noirs, les banlieues, les musulmans qui sont visés et taxés d'antisémites* », etc.

Dans *Libération*, le chroniqueur Pierre Marcelle stigmatisait, le mardi 13 juillet, cette *« irresponsable gouvernance »*, estimant qu'il *« devient légitime et nécessaire de s'interroger sur certaine propension des plus hautes autorités (les ministres Raffarin, Perben, Villepin, et le chef de l'Etat Chirac lui-même) à réagir avec une hâte irresponsable au point d'en devenir criminelle, en ce qu'elle exacerbe les peurs communautaires »*.

Les médias (et *Libération*) seraient donc exempts d'une telle interrogation ?

Aussi prompts à transformer en spectacle leurs autocritiques généralement sans conséquences, qu'à accréditer, si l'émotion l'exige, les versions non vérifiées des faits divers, fussent-ils les plus graves, nombre de responsables éditoriaux font leur mea culpa... en commençant par se défausser sur *« une société malade »* (*L'Humanité*), ou sur *« les plus hautes instances de l'Etat »* (*Le Monde*, *Libération*, *France 2*)...

Prenant délibérément le temps, nécessaire, de la réflexion et de l'analyse, Acrimed publiera prochainement un dossier sur cette affaire *« catastrophique pour la crédibilité des médias »,* comme le note le chroniqueur Daniel Schneidermann (*Libération*, 16.07.2004).

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias

[1] Voir, entre autres : « Le terroriste était presque parfait », « Le *Parisien* amnésique », « La faute de l'abbé Pujadas : le symptôme d'une longue maladie », « Pujadas : le présentateur et la source qui ne savait rien (fable) » ou encore notre dossier « Espagne 2004 : Attentats et élections ».

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias